

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Mercredi 24 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Mercredi 24 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Politique internationale](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2240, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton le 24 Janvier 1849

Mercredi Vos lettres sont intéressantes Bugeaud est un peu cross. Votre hôtesse

me rappelle Mad. de Sévigné trouvant si bon air à Louis 14 qui lui avait adressé la parole à un spectacle à Versailles. Rien ce matin. Je reverrai Lady Palmerston. Elle critique Thiers. Il veut la régence. Il devrait plutôt aider le Président. Lord Brougham doit être arrivé hier à Londres. Il viendra sans doute ici. N'avez-vous donc pas entendu parler de Thiers depuis votre livre et sur votre livre ?

8 h. Lady Palmerston m'est restée bien longtemps. Si longtemps que j'ai à peine, le temps d'ajouter deux mots. Rien de nouveau. Lord Palmerston terrassera des adversaires. Il fera taire toutes les trompettes de l'Europe. C'est vrai que rien n'a été fait, que rien n'aboutit. Mais la Sicile est à la veille de l'arranger. Et quand à la Lombardie, ni les Autrichiens veulent la garder, cela ne regarde pas l'Angleterre. Lord Palmerston croit qu'ils ont tort, mais ce n'est qu'une opinion lord Aberdeen est très monté et parle beaucoup contre son mari. Brunow est à Drayton. Il est venu le dire à Lord Palmerston en riant. Peel est toujours seul, il n'a pas un homme. Les Peelistes ont bien envie d'entrer aux affaires, mais ils n'ont pu de chef. Au demeurant tout va très bien. Les Holland se sont raccommodés. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Mercredi 24 janvier 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-01-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2666>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi le 24 Janvier 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brighton (Angleterre)

Information Bibliographique

| Titre | Auteur | Date | Lien |
|--|-----------------|------|------------------------------|
| De la démocratie en France (janvier 1849) | François Guizot | 1849 | Lien externe |
| Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024 | | | |

Wrighton le 24 Janvier
1849. Mercredi.

Vos lettres sont intéressantes.
Dugéant est une peu
craint. Votre lettre me
me rappelle M. de
Séguier trouvant si bon
à Louis 14 qui lui
avait admis la parole
à un spectateur à Versailles
un matin. J'espère
Lady Palmerston. Elle
critique Thiers. il veut la
vigence. il devrait plutôt

aider le Président.

Lord Brougham doit
être arrivé hier à Londres.

Il viendra sans doute ici.

Il n'aura sans doute pas
entendu parler de Thiers.

Depuis votre lettre, avez-
vous votre lettre?

8h. Lady Palmerston
n'est venue bien longtemps.
A longtemps que j'ai à
peine le temps d'ajouter
deux mots - Rien de
nouveau - Lord Palmerston

terminera les adresses.

Il fera bien toutes les
démarches de l'Europe.

C'est vrai que rien n'a
été fait, que rien n'a

-bouté - mais la Sicile
est à la veille de l'ar-

-ranger - Et quand on
la Lombardie, si les Au-

-richiens veulent la
garder, cela se regarde

plus l'Angleterre.

Lord Palmerston croit
qu'ils ont tort, mais ce

n'est qu'une opinion.

Lord Aberdeen est très
mortel et parle beaucoup
contre son mari -

Brown est à Drayton
Il est venu le dire à D^g P.
en vient - Peel est toujours
lent, il n'a pas un homme.
Les Pelites ont bien vu
D'entrer une affaire, mais
ils n'ont pas de chef - au
deussurant tout va très bien
Les Holland se sont ras.
- Commodore, Adm^l, Adm^l

Procyon - Mercredi 24 Janv. 1849 224

Il m'est venu à l'esprit une
bonne occasion pour Paris, et j'ai écrit
quatorze lettres, grandes ou petites. C'est un
grand ammi. Mais, je réponds à tout le monde.
Il y a telle lettre insignifiante qui, un jour,
a son prix.

Je crois aussi à de mauvais moments encore
dans Paris, et je suis bien aise de ne pas
être. Toute la nouvelle Rome dans ce sens.
On m'annonce pour ce jour-ci des lettres
détailées. J'en aurai quelqu'une avant samedi.
Louis B. ne peut ni s'établir, ni tomber
sans bruit. Si parvient à croire qu'avant de
tomber, il essaiera de de la République tout
le de l'Empire. Il faut qu'on ait essayé
de tout. Pour la première fois, les journaux
légitimistes commencent à attaquer Thiers,
au nom de la question entre Henri V et la
Regence. Lisez l'article ci-joint que je
trouve dans l'Opinion publique. C'est très
grand. Et je crois que c'est absurde à eux.
Ils n'ont nul intérêt à faire vider la
question d'avance. Ils pourraient, un jour,